

Cour d'assises du Brabant

Affaire Guernont
On se souvient du bruit que causa, il y a quelques mois, l'arrestation faite à Bruxelles d'un nommé Guernont, Louis-Alexandre, âgé de 27 ans, né à Boulogne-sur-Mer (France), ayant résidé en dernier lieu à Capelle-au-Bois (Brabant), et sans domicile légal en Belgique.

Cet individu se disposait à quitter la Belgique au moment où la police de Bruxelles l'appréhenda au corps en vertu d'un mandat d'arrestation lancé par le parquet de Bruxelles. La justice avait été informée des actes odieux commis par l'inculpé sur de nombreux enfants qui avaient été confiés à ses soins en sa qualité de professeur et de directeur d'un institut commercial établi à Capelle-au-Bois.

Ce ne fut pas sans stupefaction que l'on apprit que ce directeur d'institut, qui n'était pas même donné la peine de dissimuler son nom en se réfugiant en Belgique, où il résidait depuis quelque temps, s'était trouvé sous le coup d'une poursuite criminelle dans son pays et que, par arrêt de la cour d'assises de la province du Pas-de-Calais, il avait été condamné, par contumace, à vingt années de travaux forcés du chef de sa conduite, et à avoir été employé comme professeur dans un ou plusieurs collèges en France.

Guernont fut condamné à la prison pour avoir transmis son signalement aux quatre coins de l'Europe ?

Mais il y a plus fort que cela. Guernont était au mieux avec les autorités locales, et il devait même épouser la fille d'un fonctionnaire public, lorsque furent dénoncés les faits monstrueux qui venaient de lui être reprochés et condamner ses assises du Brabant.

L'arrestation a été soutenue par M. Laurent, substitut du procureur général. M. De Bussche, défenseur d'office, a présenté la défense de l'accusé qui a eu un succès complet. Les débats ont eu lieu à huis-clos. Le nombre des questions soulevées au jury était de 43.

Faits divers

ARRÊTATION A MAIN ARMÉE. — On écrit de Narbonne à l'Indépendant des Pyrénées-Orientales. Le samedi 14 décembre parait de Sigean pour Frézac, commune située dans les Corbières, une voiture louée par quatre personnes de Frézac, parmi lesquelles le maire de cette localité et un capitaine du régiment territorial d'infanterie de Narbonne. Trois d'entre elles étaient placées dans l'intérieur, le capitaine armé de son sabre et en uniforme, s'était mis à côté du postillon. La voiture suivait le chemin de traverse allant de Sigean à Frézac par le château de Montprat, chemin fort mauvais, peu fréquenté, lorsque arrivée à cinq ou six kilomètres de Sigean, elle est assaillie tout à coup par cinq brigands armés de fusils et de revolvers, qui étaient en embuscade à droite et à gauche de la route. Les uns tenant en joue le postillon et l'officier, les autres descendent de leur siège, enlèvent le sabre de l'officier et le dévalisent. Les autres, revolver au poing, font mettre pied à terre aux voyageurs placés dans l'intérieur, les fouillent, et font main basse sur leur argent, leurs montres et leurs bagages. Le coup fait, ils s'éloignent intimant l'ordre aux voyageurs de repartir sur leur chemin.

Les malfaiteurs sont d'origine espagnole. On suppose qu'ils devaient avoir une connaissance parfaite de la contrée fréquemment visitée par des contrebandiers qui apportent d'Espagne en France des objets de fraude : Tabac, poudre, allumettes. Malgré les plus actives recherches, aucun d'eux n'est tombé entre les mains de l'autorité. Ils ont dû franchir la frontière. Cette arrestation adroite, accomplie en plein jour (il était à peine 4 heures de l'après midi) a jeté l'épouvante dans la Corbière. Ce pays très-riche en vins, est fréquenté par de nombreux négociants qui vont aux achats, porteurs de sommes importantes. Depuis lors, ils montrent la plus grande hésitation à s'aventurer dans une contrée qu'ils considèrent comme peu sûre.

Le Courrier de Narbonne, nous apprend que les voleurs ont ainsi soustrait une somme de 1,215 francs en argent et en billets de banque, et quatre montres, dont deux en or et deux en argent. — Les chroniqueurs ont peu parlé de M. Rouland, ancien gouverneur de la Banque de France. Je sais pourtant, sur ses débuts, une anecdote bien curieuse et bien touchante en même temps : M. le marquis d'Audiffret, président de chambre à la cour des comptes, mort il y a peu de temps dans un âge très-avancé, aimait à rappeler un souvenir de sa jeunesse. Il était tout enfant ; son père, très-dévoilé à la cause royale, était décidé à jouer sa vie dans les combats monarchiques qui s'organisaient alors.

Mais supposant qu'il voulait mettre en avant sa femme et son jeune fils. Il annonce à la marquise son désir de les faire passer à l'étranger ; et leur dounerait comme guide, comme soutien, un homme sûr et dévoué ; cet homme, c'était son cocher.

M. d'Audiffret écouta les raisons qui lui étaient données par son mari. Hors

de France, de bien mauvais jours vinrent pour la marquise émigrée et pour son enfant.

Le cocher se conduisit en homme de cœur ; il protégea la femme de son maître, il l'aïda dans les jours difficiles.

Au retour, on lui fut reconnaissant : c'était justice. Le brave cocher put élever sa famille... « Et, ajoutait le marquis d'Audiffret en racontant cette histoire, il a eu un fils qui n'a pas mal fait son chemin dans le monde... il s'appelle aujourd'hui M. Rouland, gouverneur de la Banque de France. »

La direction du Bureau Veritas vient de publier la statistique suivante des sinistres maritimes, signalés pendant le mois de novembre 1878, concernant tous les pavillons :

Navires à voiles signalés perdus : 77 anglais, 42 américains, 19 français, 14 italiens, 11 norvégiens, 4 allemands, 4 danois, 5 autrichiens, 5 russes, 4 hollandais, 2 espagnols, 1 espagnol, 1 portugais, 1 turc, 19 pavillons inconnus ; total : 221.

Dans ce nombre sont compris 11 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles. Navires à vapeur signalés perdus : 4 américains, 4 anglais, 3 allemands, 1 belge, 1 hollandais, 4 japonais ; total : 14.

Dans ce nombre sont compris 5 vapeurs supposés perdus par suite de défaut de nouvelles. — Le Journal de Lot rapporte qu'un crime épouvantable a été commis à St-Chemard, dans la nuit du 16 au 17 décembre : une femme a assassiné son mari, en lui portant deux coups de couteau dans la poitrine.

L'émir de Caboul est toujours l'homme de l'actualité. Un missionnaire qui revient de l'Afghanistan, M. Hughes, donne sur ce personnage des renseignements curieux, et plus authentiques que les récits exagérés — en sens inverse — de la presse anglaise et de la presse russe.

M. Hughes dit que Sher-Ali n'est nullement un homme instruit. Il ne sait ni lire ni écrire.

« A quoi sert, dit-il, de savoir écrire et lire, lorsqu'on dispose d'une certaine de personnes qui le feront pour vous. »

Il est toutefois très-versé dans l'histoire, qu'il a apprise par ses conversations avec les savants dont il aime à s'entourer, de même que tous les princes en Orient.

Un jour, dit le missionnaire, Sher-Ali discutait avec moi sur le nom du plus grand général que le monde a produit, et soutenait que Napoléon était incontestablement le plus grand guerrier qu'ait connu l'histoire. — Et publie, l'émir se montre sobre ; mais chez lui c'est un ivrogne. C'est un homme très porté pour la guerre, et on peut dire que c'est un vrai soldat. Ceux qui ont pu l'apprécier à Umbaila disent qu'il a toutes les qualités d'un excellent général. On peut affirmer aussi que ses instincts sont cruels.

Lorsque l'émir est remonté sur le trône, après la guerre civile, il devait son succès à trois personnes : l'une était son frère, l'autre son neveu, la troisième, son fils Yacoub-Khan, jeune homme très distingué, qui avait appris l'anglais sans maître. Or, l'émir étrange son frère ; envoya son neveu à Lahore, où il mourut en captivité, et envoya son fils dans une prison à Caboul, où il a, dit-on, fini par perdre la raison. L'émir n'est pas un prince bien instruit ; à discuter, et moi, qui le connais, je puis vous dire que c'est un barbare.

Logographe
Fille de la nature et quelquefois de l'art, le suis en simple ou composée.

Ministère partout est pour moi chose aisée. Je suis pâle souvent, mais souvent j'ai du far.

On me prend, on me donne, et par mon caractère, Je suis légère, forte, ou douce, ou bien amère ; J'échappa quelquefois, souvent je rafferchis.

En détail il est temps de me faire connaître. Dans les sept pieds qui composent mon être, On trouve trois pronoms, une disjonction, Trois mots italiens, deux termes de musique, L'expression qui plait à l'acteur dramatique, Un objet nécessaire à la construction, Da cour la qualité première ; Et pour finir enfin par un trait de lumière, La montagne de Dieu.

Lecteur, tu me tiens ; adieu. Le mot de l'Enigme d'hier, est : Avenir.

ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES
Cette liste paraît dans les deux éditions du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Location et réparation, rue du Fontenoy, 59. 1176

Spécialité de Paravents (prix très-moindres) rue de Paris, 141, à Lille.

E. Blancheur fils, rue de Villé-Abreuvoir, Roubaix. — Grand assortiment de boîtes à gants, plateaux en laque, cristaux et porcelaine montés sur bronze ; cadeaux pour fêtes de St-Gélicé, Ste-Catherine, St-Nicolas et les Etrennes. 1728.

Spécialité de fourneaux
Veuve Pierre BONNAVE, rue du Villé-Abreuvoir, 54, Roubaix.

Fêtes et Cadavres
Ancien maître de BONNAVE-DE-LAINNOY, BONNAVE-PEQUEUR, successeur. — Grand choix d'articles pour fêtes et cadavres. — Spécialité d'appareils p'élégance pour fêtes et soirées.

Confections
VERDELL-JOURET, Grande-Rue, 37, Roubaix. Sain et popeline, pure laine, vendus aussi au marché qu'en fabrique. — Chemises de noce.

Articles de blanc
Layettes, Robes et Pelisses de Baptême

Pharmacies
Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28, 14085

Tapis-Ameublements
BIRNARD-WELCOMME, rue du Vieil-Abreuvoir, 5 et 13, Roubaix. — Grand choix de tapis en tous genres, toile crêpe pour parquet, tapis léger et caoutchouc. Articles de voyage. — Ameublements complets, sommiers élastiques, Glaces. — Agrès pour ymnase, etc.

Imprimerie, Lithographie
ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix. — A. BOUTRY, 41, rue Espérance. Couverture et angucerie. Réparations. 14687

Charbons
Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux, 10784

Jean MASQUELIER, rue Pavée, 3, — Salon de coiffure. — Parfumerie. 14074

Brevets d'invention
V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14594

Il est peu de maladies qui aient suscité la création d'autant de médicaments que l'asthme. Le plus grand de ces remèdes plus ou moins inefficaces, sont tombés dans un oubli justifié. L'action remarquable du goudron sur les bronches et les muqueuses en général a provoqué de nombreuses expériences desquelles il résulte aujourd'hui qu'un des meilleurs traitements de l'asthme consiste dans l'emploi des Capsules de Goudron Goyot. Dans la plupart des cas, deux ou trois capsules, prises au moment de chaque repas, amènent un soulagement rapide ; il convient de dire que, lorsque l'asthme est déjà ancienne, on devra continuer le traitement pendant quelque temps. Du reste, en raison du rapide bien-être qu'ils en éprouvent, les malades sont rarement tentés de supprimer l'emploi des Capsules de Goudron avant la guérison complète. Ce mode de traitement revient à un prix des plus modestes, environ dix à quinze centimes par jour.

Pour être bien certain d'avoir les véritables Capsules de Goudron de Goyot, on devra exiger, sur chaque flacon, la signature Goyot imprimée en trois couleurs. Dépôt dans la plupart des pharmacies. 17382-1714

NOUVELLES DU MATIN
La Rochelle, 23 décembre.

La gare de Pons a été détruite samedi par un incendie.

Agén, 23 décembre.

On assure qu'un incendie vient de détruire huit maisons à Damazan.

Privas, 23 décembre.

De nouveaux éboulements sont produits à la montagne surmontant le Pouzin, mais on n'a à déplorer aucun accident de personne. Les ingénieurs ont été envoyés pour prendre les mesures de précaution nécessaires.

Pontarlier, 23 décembre.

Le train de Paris qui devait arriver à 5 h. 38 du matin, et qui a été signalé en détresse à la Rivière, par suite du train parti d'ici à 5 h. 22, est entré en gare à 9 h. 12 avec 19 voyageurs seulement, sans aucun accident.

Bucharest, 23 décembre.

L'occupation de la Dubroujka par les troupes roumaines ne s'est pas faite sans difficultés. Tandis que les Roumains, les Turcs et les Tatars accueillaient à bras ouverts l'armée du général Anghelescu, ce dernier était reçu à coups de fusil par les Bulgares des environs de Silistrie.

Près de Ahmed-Oglou a eu lieu un engagement entre un bataillon et un escadron roumains et une bande dirigée par le pope Alexander Petrovitch. Les insurgés ont eu deux morts et trois blessés.

Lunéville, 23 décembre.

Le train de voyageurs n° 46, d'Avricourt à Paris, a été arrêté cette nuit par les neiges, entre Embermenil et Marainviller ; la voie descendante est obstruée par la neige ; la circulation est établie sur une voie unique, la voie montante, entre Lunéville et Embermenil.

Les précautions sont prises pour assurer le service de la voie ; des ouvriers auxiliaires et des détachements de troupe débloquent.

Berne, 23 décembre.

Un bateau à vapeur qui était amarré sur le lac de Zurich a coulé sous le poids de la neige. Le même accident est arrivé sur le lac de Zog.

Rome, 23 décembre.

M. Cairoli a demandé au roi la grâce de Passanente. Le roi Humbert paraît enclin à l'accorder ; la peine de mort, si elle est prononcée, serait commuée en celle des travaux forcés.

St-Petersbourg, 23 décembre.

Une imprimerie secrète a été découverte à Kharkoff. A la suite de cet incident, plusieurs arrestations ont été faites parmi les étudiants de l'Université.

Berlin, 23 décembre.

100,000 Russes de l'armée du général Tollenberg seraient sur le point d'être rapatriés.

On considère comme prochaine la conclusion d'un traité définitif entre la Russie et la Turquie.

Berlin, 24 décembre.

L'Emir a écrit une lettre importante au général Cavagnari. Le texte de cette lettre n'a pas encore été publié.

Les chefs de la tribu des Ghilzais ont proclamé Yakoub Khan successeur de Sheer-Ali.

Les Anglais ont brûlé un village appartenant à la tribu hostile des Zukurbelais.

Berlin, 24 décembre.

100,000 Russes de l'armée du général Tollenberg seraient sur le point d'être rapatriés.

On considère comme prochaine la conclusion d'un traité définitif entre la Russie et la Turquie.

Berlin, 24 décembre.

L'Emir a écrit une lettre importante au général Cavagnari. Le texte de cette lettre n'a pas encore été publié.

fédéral, une communication importante dans laquelle il expose les bases de la politique que l'Empire doit suivre au point de vue des douanes et des impôts.

Le prince de Bismarck établit, comme principe fondamental, que toutes les marchandises entrant en Allemagne, à l'exception des matières brutes indispensables à l'industrie allemande, doivent être soumises à un droit de douane pouvant aller jusqu'à 5 0/0.

Berlin, 23 décembre.

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie une lettre très-détaillée du chancelier de l'Empire, adressée au conseil fédéral, en date de Friedrichsruhe, 15 décembre, dans laquelle il expose son point de vue au sujet des principes qui lui semblent devoir inspirer la révision du tarif douanier et qui le guideront pour son action administrative.

A la fin de la lecture, il dit que, pour la révision du tarif douanier « notre propre intérêt doit seul être pris en considération. » Cet intérêt amène peut-être de nouvelles négociations sur les traités de commerce avec les pays étrangers. Pour que ces négociations puissent aboutir à un heureux résultat pour l'Allemagne, il est nécessaire que l'Allemagne établisse d'abord un tarif douanier autonome qui crée à la production nationale la meilleure situation possible vis-à-vis l'étranger.

Jellalabad, 20 décembre.

Officiel. — Jellalabad a été occupé aujourd'hui, les habitants ont une attitude amicale, tout est calme ici, mais au-delà de l'anarchie s'étend dans tout le pays compris entre Jellalabad et Caboul.

Calcutta, 21 décembre, soir.

Officiel. — Le général Roberts est retourné à Kouroum hier, les troupes marchent sur Thakzewan.

Londres, 23 décembre, soir.

14 convois sont bloqués par la neige dans le Nord de l'Ecosse.

Berne, 23 décembre.

M. Scherer, conseiller fédéral et ancien président de la confédération suisse, est mort aujourd'hui à 4 heures et demie.

Jean-Jacques Scherer était né le 10 novembre 1825, à Schönenberg, canton de Zurich.

Après avoir étudié le commerce en Italie, il entra dans l'armée, en 1848. Capitaine d'Etat-Major en 1865, il fut, à cette époque, nommé instructeur en chef de l'armée.

Il abandonna ses fonctions pour entrer au Conseil d'Etat de Zurich. Elu successivement député au Conseil national, puis membre du conseil fédéral, l'année 1875 le vit président de la Confédération.

A l'expiration de sa magistrature, il fut réélu membre du conseil fédéral, où il dirigeait le département militaire.

Le bureau météorologique de New-York Herald communique la dépêche suivante :

New-York, 23 déc., 7 h. m.

Une tempête d'une grande énergie qui les côtes américaines entre le 45 et 50 degrés de latitude. Le centre atterrit probablement les côtes de la Grande Bretagne, et de la France de bonne heure le 27. Vent d'est au nord-ouest, bourrasques, pluie, neige et froid.

Madrid, 23 décembre.

Les Cortès ont suspendu leurs travaux jusqu'à nouvel ordre.

BERNERE HEURE

Londres, 24 décembre.

L'Emir a écrit une lettre importante au général Cavagnari. Le texte de cette lettre n'a pas encore été publié.

Les chefs de la tribu des Ghilzais ont proclamé Yakoub Khan successeur de Sheer-Ali.

Les Anglais ont brûlé un village appartenant à la tribu hostile des Zukurbelais.

Berlin, 24 décembre.

100,000 Russes de l'armée du général Tollenberg seraient sur le point d'être rapatriés.

On considère comme prochaine la conclusion d'un traité définitif entre la Russie et la Turquie.

Berlin, 24 décembre.

L'Emir a écrit une lettre importante au général Cavagnari. Le texte de cette lettre n'a pas encore été publié.

Les chefs de la tribu des Ghilzais ont proclamé Yakoub Khan successeur de Sheer-Ali.

Les Anglais ont brûlé un village appartenant à la tribu hostile des Zukurbelais.

Berlin, 24 décembre.

100,000 Russes de l'armée du général Tollenberg seraient sur le point d'être rapatriés.

On considère comme prochaine la conclusion d'un traité définitif entre la Russie et la Turquie.

Berlin, 24 décembre.

L'Emir a écrit une lettre importante au général Cavagnari. Le texte de cette lettre n'a pas encore été publié.

Les chefs de la tribu des Ghilzais ont proclamé Yakoub Khan successeur de Sheer-Ali.

Les Anglais ont brûlé un village appartenant à la tribu hostile des Zukurbelais.

Berlin, 24 décembre.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS
du 23 décembre, 6 heures soir.

Huile de colza, 23 déc. 83 50
Disponible 84 50
Courant 85 00
Janvier 85 50
4 premiers 86 50
4 de mai 87 50
Farines supérieures
Courant 39 25
Janv.-Fév. 39 50
Mars-Avril 39 75
4 de mai 39 75
M. Darblay 62 00

Spiritueux
Courant 63 50
Janvier 63 75
4 premiers 64 00
4 de mai 64 50
Seigles
Courant 16 50
Janv.-Fév. 16 75
Mars-Avril 17 00
4 de mai 17 25

Paris, 23 décembre.
Colza courant 84 50
Disponible 84 50
4 premiers 85 00
4 de mai 85 50
Lin courant 67 25
4 premiers 67 50
4 de mai 68 00
Spiriteux cour. 62 25
4 de mars 61 25
Janvier 61 00
Mars-Avril 61 25
4 de mai 61 50

Valeurs
Courcelles-L. 825 00
Crepiennes-L. 830 00
Kerly 208 00
Annoulin-D. 20 00
St-Amand 20 00

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 21 déc.
SUCRES
Sucre indigène 88 degré 49 25
" 89 " 50 25
" 90 " 51 25
" 91 " 52 25
" 92 " 53 25
" 93 " 54 25
" 94 " 55 25
" 95 " 56 25
" 96 " 57 25
" 97 " 58 25
" 98 " 59 25
" 99 " 60 25
" 100 " 61 25
" 101 " 62 25
" 102 " 63 25
" 103 " 64 25
" 104 " 65 25
" 105 " 66 25
" 106 " 67 25
" 107 " 68 25
" 108 " 69 25
" 109 " 70 25
" 110 " 71 25
" 111 " 72 25
" 112 " 73 25
" 113 " 74 25
" 114 " 75 25
" 115 " 76 25
" 116 " 77 25
" 117 " 78 25
" 118 " 79 25
" 119 " 80 25
" 120 " 81 25
" 121 " 82 25
" 122 " 83 25
" 123 " 84 25
" 124 " 85 25
" 125 " 86 25
" 126 " 87 25
" 127 " 88 25
" 128 " 89 25
" 129 " 90 25
" 130 " 91 25
" 131 " 92 25
" 132 " 93 25
" 133 " 94 25
" 134 " 95 25
" 135 " 96 25
" 136 " 97 25
" 137 " 98 25
" 138 " 99 25
" 139 " 100 25

24 déc. Huiles (Theolites) Graines (Theolite)
Colza 78 00
Graines de colza 24 00
Lin 68 00
Graines de lin 17 00
Cannelle 17 00
Chayvre 17 00

MARCHÉ D'ORCHES du 23 déc. — Blé bl. 100 q. 21 50
Blé bl. 20 q. 21 50
Blé bl. 30 q. 21 50
Blé bl. 40 q. 21 50
Blé bl. 50 q. 21 50
Blé bl. 60 q. 21 50
Blé bl. 70 q. 21 50
Blé bl. 80 q. 21 50
Blé bl. 90 q. 21 50
Blé bl. 100 q. 21 50

MARCHÉ DE DOUAI du 23 déc. — Prix des grains. — Blé, 100 q. 21 50
Orge, 100 q. 18 00
Avoine, 100 q. 15 00
Seigle, 100 q. 14 00
Sarrasin, 100 q. 13 00
Fèves, 100 q. 12 00
Haricots, 100 q. 11 00
Lentilles, 100 q. 10 00
Moutarde, 100 q. 9 00
Poivre, 100 q. 8 00
Piments, 100 q. 7 00
Café, 100 q. 6 00
Sucre, 100 q. 5 00
Cacao, 100 q. 4 00
Café, 100 q. 3 00
Sucre, 100 q. 2 00
Cacao, 100 q. 1 00

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.
Prix moyen de l'hectol. de blé. Prix de mouture le kilogramme.
Blé blanc 1re qualité 22 00
Blé blanc 2e qualité 21 00
Blé blanc 3e qualité 20 00
Blé blanc 4e qualité 19 00
Blé blanc 5e qualité 18 00
Blé blanc 6e qualité 17 00
Blé blanc 7e qualité 16 00
Blé blanc 8e qualité 15 00
Blé blanc 9e qualité 14 00
Blé blanc 10e qualité 13 00

MARCHÉ DE CAMBRAI du 21 décembre.
Blé blanc 1re qualité 22 00
Blé blanc 2e qualité 21 00
Blé blanc 3e qualité 20 00
Blé blanc 4e qualité 19 00
Blé blanc 5e qualité 18 00
Blé blanc 6e qualité 17 00
Blé blanc 7e qualité 16 00
Blé blanc 8e qualité 15 00
Blé blanc 9e qualité 14 00
Blé blanc 10e qualité 13 00

MARCHÉ DE CASSEL du 19 décembre.
Blé blanc 1re qualité 22 00
Blé blanc 2e qualité 21 00
Blé blanc 3e qualité 20 00
Blé blanc 4e qualité 19 00
Blé blanc 5e qualité 18 00
Blé blanc 6e qualité 17 00
Blé blanc 7e qualité 16 00
Blé blanc 8e qualité 15 00
Blé blanc 9e qualité 14 00
Blé blanc 10e qualité 13 00

AIRE. — Marché aux céréales du 20 déc.
Blé foment 23 00
Seigle 14 00
Escourgeon 14 00
Avoine 8 50
Fèves 16 50
Colza 22 00
Graine de lin 19 50
Cannelle 17 00
Moutarde 18 00
Poivre 15 00
Piments 14 00
Café 13 00
Sucre 12 00
Cacao 11 00

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000)
RDRIESTRAITE DU JOURNAL LA 'BOURSE'
11, RUE LEPELETIER, PARIS.
Bourse du 23 décembre 1878.
Les Consolidés cotent 94 5/8 ; l'argent continue à être rare à Londres, cependant le marché est ici assés ferme et la semaine commencée de façon à faire prévoir la même tenue qu'à la semaine dernière.

Les rentes françaises ont pu varier ; à cette date il faut s'attendre à tenir compte de la position de la spéculation. Le 3 1/2 amortissable est plus ferme que les deux autres fonds ; il est soumis jusqu'à la demande de l'épargne et fait 79 70.

En clôture le 5 1/2 est à 112.87 1/2 et le 3 1/2 à 78.75.
Bonne tenue sur les institutions du Crédit.
R. Prigmeur — Le département de l'Yonne et la Compagnie d'Orléans à Rouen. Le département a initié un double instance contre la faillite d'Orléans à Rouen ; dans la première il demande qu'une somme de 25 millions soit consacrée à l'achèvement du réseau ; cette affaire sera appelée le 30 courant dans la seconde il revendique le prix auquel ont été rachetés deux des lignes du réseau en se fondant sur ce que, sans la loi de achat, il se serait trouvé en droit de reprendre la déchéance de la concession de ces deux li-

nes, et, par suite, d'en prendre possession.
Canal de Suez. — La récolte et la 10e décade de décembre s'est élevée à 540,000 fr. Le mois de novembre a produit : en 187